

CIRCULATIONS à Chambéry :

Vite fait, mal fait !

Sans concertation, le système ne fonctionne pas !

De quoi parlons-nous ?

D'un plan de circulation et d'un nouveau réseau de bus concoctés dans le plus grand secret pendant 2 ans et découverts par les Chambériens le 29 août 2016.

Fruit du passage en force des élus majoritaires de la Ville de Chambéry et de la communauté d'Agglomération, cette nouvelle organisation des circulations dans notre Ville n'a jamais été discutée avec les habitants et les usagers... pas plus qu'avec les élus minoritaires !

Face au refus d'écouter les Chambériens et d'engager une concertation conforme à la loi, la Minorité élue a dû – pour la première fois dans l'histoire municipale – saisir la Justice administrative pour que plus de 7 700 Chambériens signataires d'une pétition aient enfin une réponse. Du jamais vu...

Ainsi, il aura fallu que le Tribunal administratif confirme le bien-fondé du recours en Justice et déclare illégale la pratique des élus de la Ville et de l'Agglomération pour que nous ayons – à défaut d'une réelle concertation – au moins une consultation... bâclée !

Que constatons-nous aujourd'hui ?

Certains usagers n'ont pas vu de changement, d'autres ont certainement connu quelques améliorations (heureusement !) mais, pour un nombre très important d'habitants, usagers des bus, le nouveau système de circulation des véhicules et des transports en commun ne fonctionne pas.

Il suffit de se rendre sur la page Facebook du STAC pour constater les doléances et les dysfonctionnements majeurs.

Il suffit d'aborder ce sujet au travail ou entre amis pour entendre l'incompréhension, le désarroi et, même, la colère de celles et ceux qui sont pénalisés au quotidien par un système mal conçu, inadapté à notre Ville et dégradant sa qualité urbaine.

Car, comme l'a déclaré l'Association pour le Développement des Transports en Commun (ADTC), il y a des régressions rédhibitoires. Au-delà des nombreux endroits « où ça coince », nous constatons de graves reculs sur des points essentiels.

Aujourd'hui, **notre Ville est abimée au prix d'une erreur impardonnable** : avoir négligé les contraintes géographiques de Chambéry, ville moyenne, qui n'est **ni Marseille, ni Lyon**.

La forte dégradation du service offert aux usagers est d'abord liée à la suppression d'un point unique de convergence des lignes de bus. Suppression qu'une vraie concertation n'aurait jamais validée : il fallait déplacer et non supprimer le centre d'échange du boulevard de la Colonne !

Les conséquences sont structurelles, donc irréversibles, pour la qualité urbaine de notre Ville :

- **L'abandon du centre unique d'échanges des bus**, alors que son rapprochement de la gare était prévu, impose des correspondances pénibles pour les usagers parmi lesquels, notamment, les personnes âgées ou à mobilité réduite.
- **L'affaiblissement du caractère multimodal de la future gare**, par l'éloignement des $\frac{3}{4}$ des bus et sans doute des cars interurbains doit on ne voit plus de quelle place ils pourraient disposer près de la gare.. alors que les déposes-minute y sont devenues bien difficiles !
- **L'inconscience des questions de sécurité** que posent les 4 nouveaux pôles de correspondance où se massent des voyageurs en attente et des piétons qui traversent des voiries, pressés d'aller vers un leur bus.
- **Le saccage de la perspective d'arbres** au droit de la place du Palais de Justice. Nous comprenons l'émotion des défenseurs du patrimoine chambérien devant la disparition de la belle perspective végétale que constituait la jonction Sasson/Verney/Comte Vert/Nicolas Parent où ne subsistent que cinq malheureux tilleuls esseulés...après avoir échappés à la tronçonneuse estivale.
- **La défiguration du secteur de la gare** choisi pour une concentration de passages de bus aux points les plus étroits. Quel gâchis ! Et, en plus de la dégradation des lieux au mépris des besoins des riverains, habitants et activités, voici le « PARADIS » devenu un grand giratoire avec le renvoi de la rue Sommeiller vers la rue Perceval et la mise en sens unique du tronçon poste-gare de l'avenue maréchal Leclerc.
- **La très mauvaise desserte des établissements scolaires** oblige à de nombreuses correspondances et allonge considérablement les temps de transport des élèves.
- **L'abandon de la desserte fine de certains quartiers** où se trouvent, pourtant, de nombreux utilisateurs du réseau de bus.
- **L'importante congestion de la circulation** sur l'axe Cognin – Hôpital – Curial – Monge – Barberaz alors qu'une des priorités était de le rendre plus fluide...
- **La non prise en compte des circulations vélo** alors que, de plus en plus, nos concitoyens utilisent ce moyen de déplacement doux et efficace en ville.
- **L'absence totale de prise en compte de l'attractivité du centre historique** dans le cadre du nouveau plan de circulation est à l'origine de multiples réflexions entendues en périphéries : « *A certaines heures, on ne sait plus comment entrer et comment sortir de la ville...* »

À Chambéry, les allergies de nos élus à de réelles concertations et - semble-t-il aussi - à de sérieuses études préalables, ajoutées à la pratique du secret suivi de comportements brutaux comme dans le dossier capital du réseau des bus... ne peuvent que laisser craindre le pire !

Passionnés par Chambéry et son avenir, nous aurions de beaucoup préféré constater que notre Ville était en de bonnes mains... et que nos concitoyens étaient respectés.

Aujourd'hui, ce sont tous les Chambériens qui doivent nous savoir à leurs côtés !

Secret, brutalité, improvisations, mépris des citoyens jusqu'à l'illégalité :

Chambéry et les Chambériens méritent mieux !

Jean-Benoît CERINO, Bernadette LACLAIS, Edith LIVERNOIS
Elus PS à Chambéry et la section chambérienne du PS



Section de
CHAMBÉRY